

MYSTAGOGIE

EXERCICES DE PENSÉE SUR LES ÉCRITURES CHRÉTIENNES PRIMITIVES

MODE D'EMPLOI

Hormis ce mode d'emploi, le présent ouvrage ne comporte pas d'introduction au sens ordinaire de ce mot. Ceux qui s'en servent sont déjà introduits soit pressentent que c'est l'entreprise de pensée elle-même qui est initiatique et qu'on n'a jamais fini d'y entrer. Ils aimeront cependant, avant de commencer qu'on leur dise quel usage a semblé le meilleur à celui qui l'a rédigé.

1. Par mystagogie, on entend une conduite de mystes, d'initiés : un art de circuler dans l'un et l'autre sens entre des mystères et une mystique, des textes normatifs et un silence plein. Cet ouvrage a donc été voulu non comme un livre destiné à une lecture rapide mais comme un manuel d'exercices destinés à une lente assimilation.

2. Ce à quoi on s'exerce, c'est à penser. Aucune foi dogmatiquement définie n'est requise mais seulement un intérêt pour le patrimoine, pour des chemins de croyance et de poésie que des membres de notre espèce ont parcourus et balisés et qui sont devenus canoniques pour certains et virtuellement classique pour tous.

3. La pensée s'alimente aux écritures chrétiennes primitives et, accessoirement, aux écritures juives dont celles-là se sont nourries. Ces écritures sont théopoétiques et, pour beaucoup aujourd'hui où Dieu est (culturellement) mort, dépaysantes. Mais à cause de cela même, plus que d'autres, elles donnent à penser, et il n'y a guère de risque à les accueillir avec le préjugé favorable.

4. Étant donné qu'au centre de ces écritures est un individu appelé Jésus de Nazareth auquel d'autres individus ont conféré des titres sublimes et exclusifs, et que le groupe porteur de ces croyances a exercé depuis lors une influence durable sur la suite de l'histoire, un des buts de ces exercices est d'aider les hommes de bonne volonté de la civilisation planétaire en gestation à comprendre quelque chose à la genèse, à la structure et à la dynamique de l'imaginaire biblico-évangélico-ecclésial.

5. Celui qui s'initie à la lecture de cette tradition vivante le fait ici dans la compagnie d'un initiateur qui ne peut éviter de parler du lieu où il est et qui est le christianisme catholique. Aussi prévient-il l'exercitant éventuel qu'il s'est longuement exercé lui-même à ordonner son discours à laisser le plus possible parler le discours des textes qu'il commente et à ne faire aucune pression sur le lecteur.

6. Les probables usagers de ce manuel sont surtout des Occidentaux scolarisés qui vivent dans une société qui fut chrétienne et qui en conserve des traces ; qui aiment le nouveau et aussi l'ancien, la recherche et aussi la réflexion, l'action et aussi le recueillement ; et qui, s'ils n'ont ni le moyen ni le temps de fréquenter les ouvrages techniques ont le goût de lire et de se concentrer.

7. Les principales vertus recommandées sont la confiance et la patience : elles font plus que force ni que rage et, peu à peu, elles donnent accès, non à quelque arrière-monde ou un monde autre, mais à celui-ci par le moyen d'un univers mental dans lequel on puisse habiter.

8. Des exercices sont proposés qui ne sont ni de pure science, ni de philosophie d'école, ni de théologie académique mais, en doses variables, des mixtes d'exégèse, d'herméneutique (interprétation actualisante) et de spiritualité.

9. Comme l'écriture, le commentaire et la lecture mettent en jeu des subjectivités d'auteurs, d'interprètes et de lecteurs qui, non seulement, ne peuvent être mises entre parenthèses, mais font positivement partie de la

dynamique de la pensée. Le dosage des ingrédients est de la responsabilité de celui qui s'interpose entre l'écriture et la lecture et dont on est en droit d'attendre qu'il soit un guide prudent et qu'il fasse un choix judicieux parmi les interprétations, certaines ou probables, vraisemblables ou conjecturales. Pour le lecteur-exercitant, le critère essentiel est que le discours qu'il lit sur le discours qui est à lire le conduise doucement et pas à pas, telle une eau qu'une éponge absorbe goutte à goutte, des concepts et des mots, par les représentations et les affects, à ce que, lapidairement on appellera l'appropriation priante désappropriante. Le rédacteur de ces notes s'est efforcé d'être un tel guide, un intendant fidèle et avisé, et il serait bien aise que les exercitants qui auront fait avec lui un bout de chemin l'aident à devenir meilleur.

10. Pour faire de nécessité vertu et de l'orientation surtout positive de la pensée contemporaine un tremplin, on s'applique, dans chaque exercice, à circuler, non d'abord dans le référent ontologique («Dieu») ni dans le signifié anthropologique («intentions des auteurs»), mais dans le signifiant matériel, dans l'autorité et l'intentionnalité du texte lui-même. C'est là que la pensée, attentive aux phénomènes, se tient aux aguets des possibles épiphanies – anthropophanies et théophanies – qui non pas au-delà ou en deçà mais au cœur des apparences fomentent leurs genèses et leurs apocalypses.

11. L'objet proposé à la réflexion n'est jamais un titre ou un nom abstrait de Jésus mais, chaque fois, un texte suivi, miniature de totalité. Cependant, entre parenthèses sous l'en-tête de chaque exercice, est toujours indiqué le titre, qui dans les traités de christologie, lui correspond à peu près.

12. Les exercices peuvent être pratiqués dans n'importe quel ordre, celui, chaque fois, qui conviendra à l'exercitant ou à l'animateur. Qu'il suffise de prévenir que, dans ce fascicule, les exercices ont pour objet des noms et des titres que les traités caractérisent d'ordinaire comme étant de christologie basse et que d'autres, dits de christologie haute, devraient suivre.

13. Habituellement, les textes invoqués à l'appui d'une interprétation ne sont pas reproduits ; on y renvoie au moyen des sigles qui sont devenus conventionnels ; car une grande partie de ces exercices consiste à se rendre aux endroits indiqués et à y faire du surplace pendant le temps nécessaire à la compréhension.

14. Un exercice peut être estimé achevé et réussi lorsque l'exercitant juge qu'il est parvenu à rendre pensable pour lui maintenant ce qui a été pensé jadis par d'autres. C'est-à-dire lorsque les conditions d'intelligibilité sont remplies et qu'est obtenue une réponse satisfaisante à la question : comment des êtres de mon espèce en sont-ils arrivés à mettre au cœur de leur imaginaire Dieu, Jésus et l'Esprit dont ils disent qu'il les anime ?

15. Les maladies individuelles et collectives les plus répandues dans notre espèce, et qui y sont à vrai dire endémiques, étant des effets de la scotose, - enténébrement : exil et errance hors du milieu vital de la lumière de la pensée - , ces exercices ont une fonction thérapeutique. Mais comme tout médicament, ils ne conviennent pas à toute personne et à toute société et ils ont des effets secondaires. Parmi ceux-ci, on peut signaler les extrêmes de l'enthousiasme boulimique délirant et de l'allergie anorexique dépressive. En ces cas, on peut consulter un médecin des âmes, mais il est surtout conseillé de suivre une diète équilibrée. La posologie recommandée est la suivante : un exercice par semaine ou par quinzaine, à raison d'une demi-heure ou d'une heure par jour, avec autant de répétitions que chacun jugera utile, des revues de méditation périodiques et, occasionnellement, un échange avec un mystagogue vivant. Précaution : garder hors de la portée des fondamentalistes et des rationalistes, dont l'expérience montre qu'ils sont réfractaires au genre de guérison que ces exercices peuvent procurer.

Raymond Bourgault
Texte présenté en 1988.